

LU POUR VOUS

PARIS
NORMANDIE

28/09/2018

La police appelle au secours

La police appelle au secours



Sécurité. Après un entretien avec le préfet, qui doit rencontrer dans quelques jours le directeur général de la police nationale, le syndicat Unité SGP Police FO essaie de sensibiliser les élus de l'Eure afin qu'ils pèsent pour obtenir pas moins de 31 policiers.

« Il n'est pas question de faire du sensationnalisme mais, vraiment, ils sont à bout. Il manque 31 effectifs opérationnels dans l'Eure, sans compter les arrêts maladie. C'est du jamais-vu », témoigne **Frédéric Desguerre**.

Accompagné de **Johan Maugé** (secrétaire

départemental de l'Eure) et de **Sébastien Gilbert** (son adjoint), le secrétaire régional du syndicat Unité SGP Police FO poursuit sa tournée pour faire entendre « la souffrance des policiers eurois ». Comme dans nombre d'administrations (justice, préfecture) ou professions libérales (médecins généralistes, ophtalmo, etc.), le département n'attire guère les policiers pour venir y travailler.

Pas seulement une question de prime

« Quatorze places d'officiers de police judiciaire étaient ouvertes, il n'y a eu aucune candidature !, expliquent les trois syndicalistes. Il est urgent que les effectifs soient complets. Il en va de la santé des collègues mais également du service rendu à la population. Moins d'effectifs, c'est du stress et de la fatigue pour les fonctionnaires qui sont rappelés pendant leur temps de repos, des prises de plainte plus longues et des temps d'intervention moins rapides. »

Alors pourquoi l'Eure n'attire-t-il pas les policiers, dont plusieurs, déjà en poste, candidatent en Seine-Maritime et dans les Yvelines ? *« Malgré les zones sensibles et les zones de sécurité prioritaires mixtes police-gendarmerie [Vernon/Gaillon/Aubevoye/Les Andelys, Ndlr], notre département ne bénéficie pas de la prime de fidélisation de 800 € bruts par an. En résumé, on nous dit que tout va bien dans l'Eure. On l'a vu le 14 juillet à Val-de-Reuil, quand seulement trois fonctionnaires se sont retrouvés face à plusieurs dizaines de personnes qui voulaient en découdre »*, rappelle le syndicat, à quelques semaines des prochaines élections professionnelles.

« Cette prime n'est pas l'unique raison, poursuivent Frédéric Desguerre, Johan Maugé et Sébastien Gilbert. *C'est l'histoire du chien qui se mord la queue : un manque chronique d'effectifs signifie de*

UNITÉ SGP
POLICE
FORCE OUVRIÈRE

On ne lâche rien !

www.unitesgppolice.com

FSMI
FORCE OUVRIÈRE
Fédération de Syndicats du Ministère de l'Intérieur

mauvaises conditions de travail et donc personne ne veut venir chez nous. Nous avons absolument besoin de remplaçants, y compris de jeunes policiers sortis d'école. C'est ce que nous avons demandé aux élus que nous rencontrons ou allons rencontrer. » Parmi ces derniers : la députée LREM Séverine Gipson ; Marc-Antoine Jamet, maire de Val-de-Reuil ; le secrétaire d'État LREM Sébastien Lecornu ; et Guy Lefrand, maire LR d'Évreux, qui dénonce le manque de moyens accordés par l'État à la police nationale et « *les missions régaliennes qu'il n'assume plus* ». Autre entretien, mardi, qui leur laisse augurer d'une issue favorable : celui avec le préfet de l'Eure **Thierry Coudert**. « *Il a prochainement un entretien avec le directeur de la police nationale pour l'alerter sur notre situation intenable. Si ça n'avance pas, les policiers de l'Eure ne pourront tout simplement plus faire leur métier, préviennent les représentants syndicaux. Nous nous entendons très bien avec les polices municipales mais c'est à nous d'assurer les missions régaliennes.* » Les postes sont budgétés.

De son côté, **Thierry Coudert** confirme que son rendez-vous avec le directeur général de la police nationale, « dans quelques jours », permettra de trouver une solution à « *la lente érosion des effectifs et aux gros problèmes de recrutement. Les postes de policiers sont budgétés mais le département est peu attractif. Donc on peut regarder du côté des sorties d'écoles de la police nationale, notamment pour Val-de-Reuil* », poursuit le préfet.

Troisième couronne parisienne

Pour le directeur départemental de la sécurité publique (DDSP) de l'Eure, **Éric Maudier**, « *la situation est effectivement compliquée, du fait de beaucoup de mutations et de peu d'arrivées, reconnaît-il. L'Eure en général n'attire pas.* » Et de préciser que « *les fonctionnaires qui viennent travailler ici perdent de l'argent par rapport à leurs collègues de Seine-Maritime ou des Yvelines. Nous avons aussi des zones difficiles et sommes la troisième couronne parisienne* », note le patron de la police dans l'Eure, assurant que, malgré ce déficit chronique de gardiens de la paix cette année (environ 11 % de l'effectif selon nos sources), « *nous répondons aux missions. Même si ce n'est pas simple à gérer, le terrain n'est pas abandonné et je suis attentif à la surcharge de travail.* » Et Éric Maudier d'expliquer que le commissariat de Val-de-Reuil subit de plein fouet cette désaffection. Pour y pallier, des patrouilles d'Évreux sont dépêchées dans cette circonscription.